

PAROISSE SAINT SYLVAIN

BULLETIN PAROISSIAL AOUT 2022

Le Temps, Un Espace à Vivre

Combien de temps perdons-nous (à penser aux autres, à penser aux choses... et très peu à Dieu).

Nous voulons tous nous ressembler et nous croyons être originaux. Nous nous imitons dans la façon de parler, dans la façon de vivre, de nous vêtir, de faire... nous suivons la mode pour nous sentir partie intégrante d'un tout, nous suivons les mêmes programmes de TV ou les mêmes personnages sur les réseaux sociaux pour pouvoir commenter...

Et pourtant il y a un malade que personne n'écoute, un ancien qui aimerait une petite visite de notre part, un parent qui voudrait rester plus longtemps avec nous, un fils qui voudrait plus d'attention et d'amour, un partenaire qui voudrait plus d'attention, mais tous nous voient engagés dans le travail, dans les amitiés, dans le bavardage, avec les smartphones, avec la TV, en somme dans les vanités... donc on s'équipe pour chercher ailleurs, ou dans une autre façon cette affection qu'on attend de nous.

Et nous perdons ainsi le temps. Et nous perdons ainsi les personnes chères et la vie s'écoule sans être vécue. Mais tôt ou tard, le Seigneur vient pour frapper à la porte, pour nous enlever cette personne, ou la santé, ou pour nous demander compte de notre vie, alors nous commençons à nous désespérer : « mais pourquoi moi ? », « j'aurais voulu plus de temps... pour faire... pour dire... »

Le temps, le Seigneur nous le donne, mais nous croyons qu'il est pour toujours. Le temps est l'espace de vie que nous sommes appelés à remplir... il revient à chacun de choisir de quoi la remplir.

Le Pape Benoît XVI, faisant l'éloge des vacances disait : « Les vacances représentent un moment où il est possible de se consacrer davantage à la prière, à la lecture et à la méditation sur la signification profonde de la vie »

« Dans le monde dans lequel nous vivons, il est pratiquement indispensable de pouvoir ressourcer le corps et l'esprit, spécialement pour ceux qui vivent dans les villes, où les conditions de vie, souvent frénétiques, laissent peu de place au silence, à la réflexion et au contact salutaire avec la nature. »

Père Olivier BANGOURA